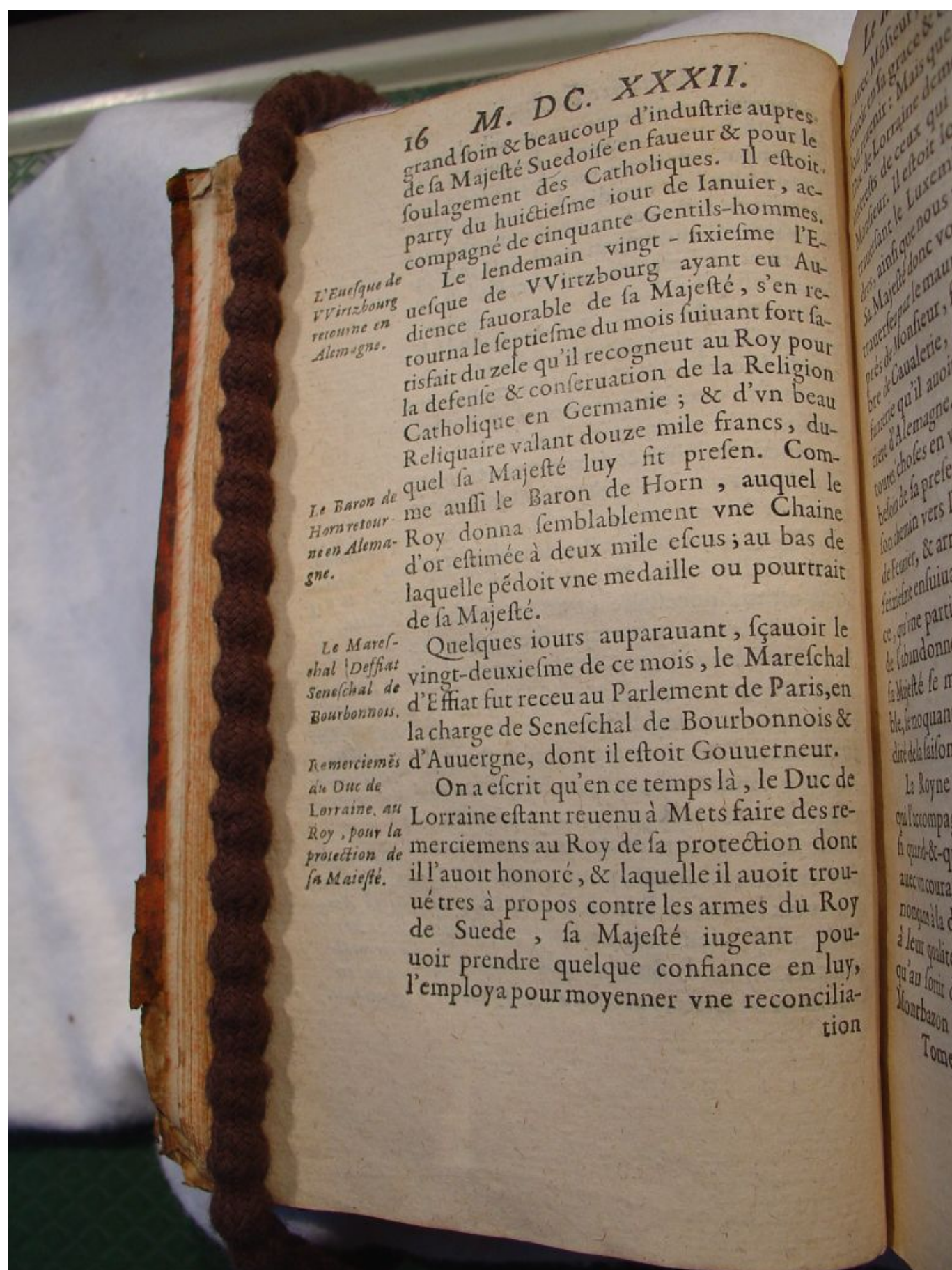


1632_016.jpg



16 M. DC. XXXII.

grand soin & beaucoup d'industrie aupres
de sa Majesté Suedoise en faueur & pour le
soulagement des Catholiques. Il estoit
party du huietiesme iour de Ianuier, ac-
compagné de cinquante Gentils-hommes.
Le lendemain vingt - sixiesme l'E-
uesque de VVirtzburg ayant eu Au-
dience fauorable de sa Majesté, s'en re-
tourna le septiesme du mois suiuant fort fa-
tisfait du zele qu'il recogneut au Roy pour
la defense & conseruation de la Religion
Catholique en Germanie ; & d'un beau
Reliquaire valant douze mille francs, du-
quel sa Majesté luy fit presen. Com-
me aussi le Baron de Horn, auquel le
Roy donna semblablement vne Chaine
d'or estimée à deux mille escus ; au bas de
laquelle pendoit vne medaille ou pourtrait
de sa Majesté.

Quelques iours auparauant, sçauoir le
vingt-deuxiesme de ce mois, le Marechal
d'Effiat fut receu au Parlement de Paris, en
la charge de Seneschal de Bourbonnois &
d'Auuergne, dont il estoit Gouverneur.
On a escrit qu'en ce temps là, le Duc de
Lorraine estant reuenu à Mets faire des re-
merciemens au Roy de sa protection dont
il l'auoit honoré, & laquelle il auoit trou-
uées à propos contre les armes du Roy
de Suede, sa Majesté iugeant pou-
voir prendre quelque confiance en luy,
l'employa pour moyenner vne reconcilia-
tion

L'Euesque de
VVirtzburg
reueu en
Allemagne.

Le Baron de
Horn retour-
ne en Alema-
gne.

Le Mare-
chal d'Effiat
Seneschal de
Bourbonnois.

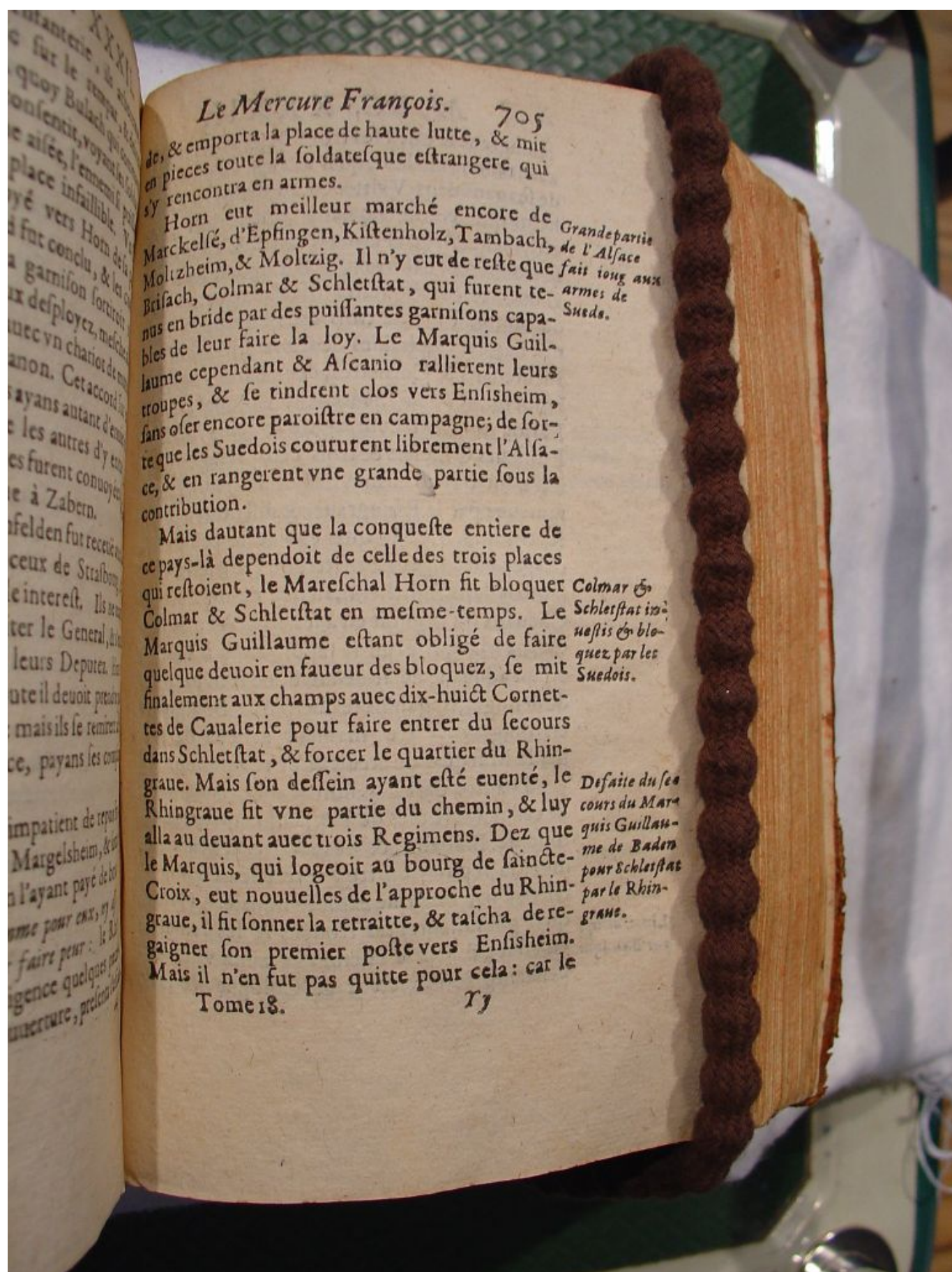
Remerciements
du Duc de
Lorraine, au
Roy, pour la
protection de
sa Majesté.

La Royne
qui l'accompa-
gnoit & qui
luy faisoit
un grand
honneur
de luy
faire
cette
visite
à son
reueu
à Mets
le 15
de
May
1632
Tome

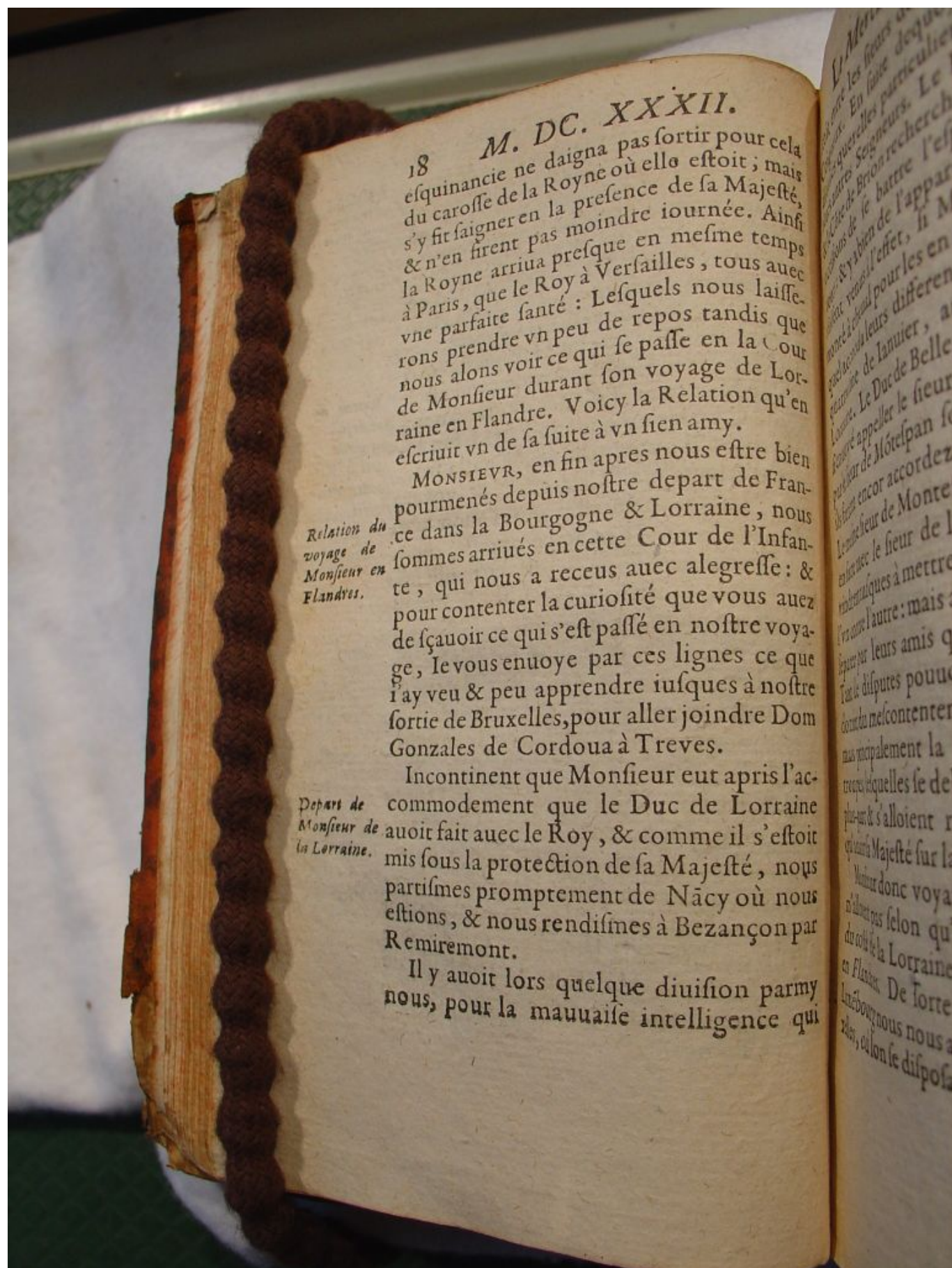
1632_704.jpg



1632_705.jpg



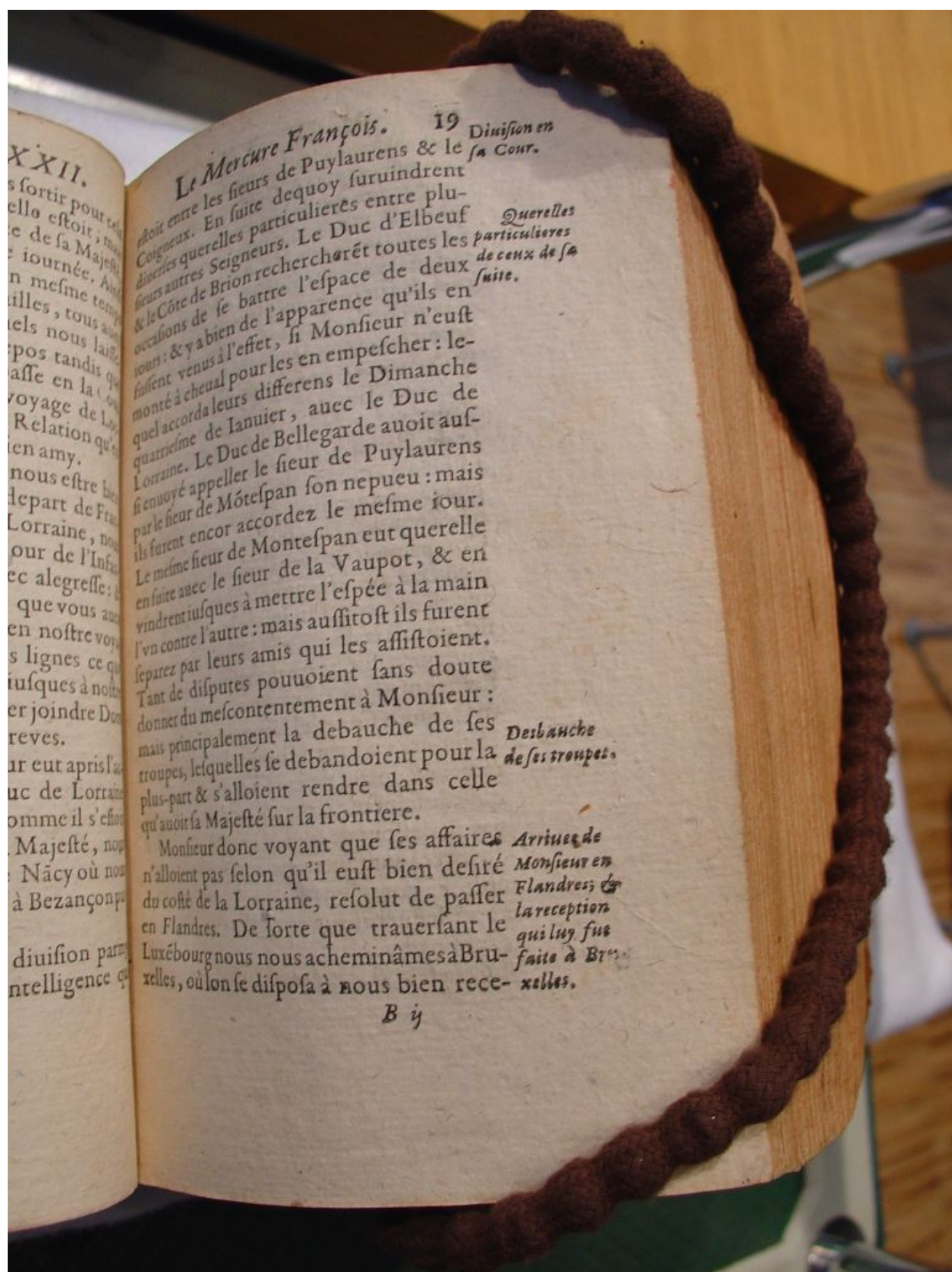
1632_018.jpg



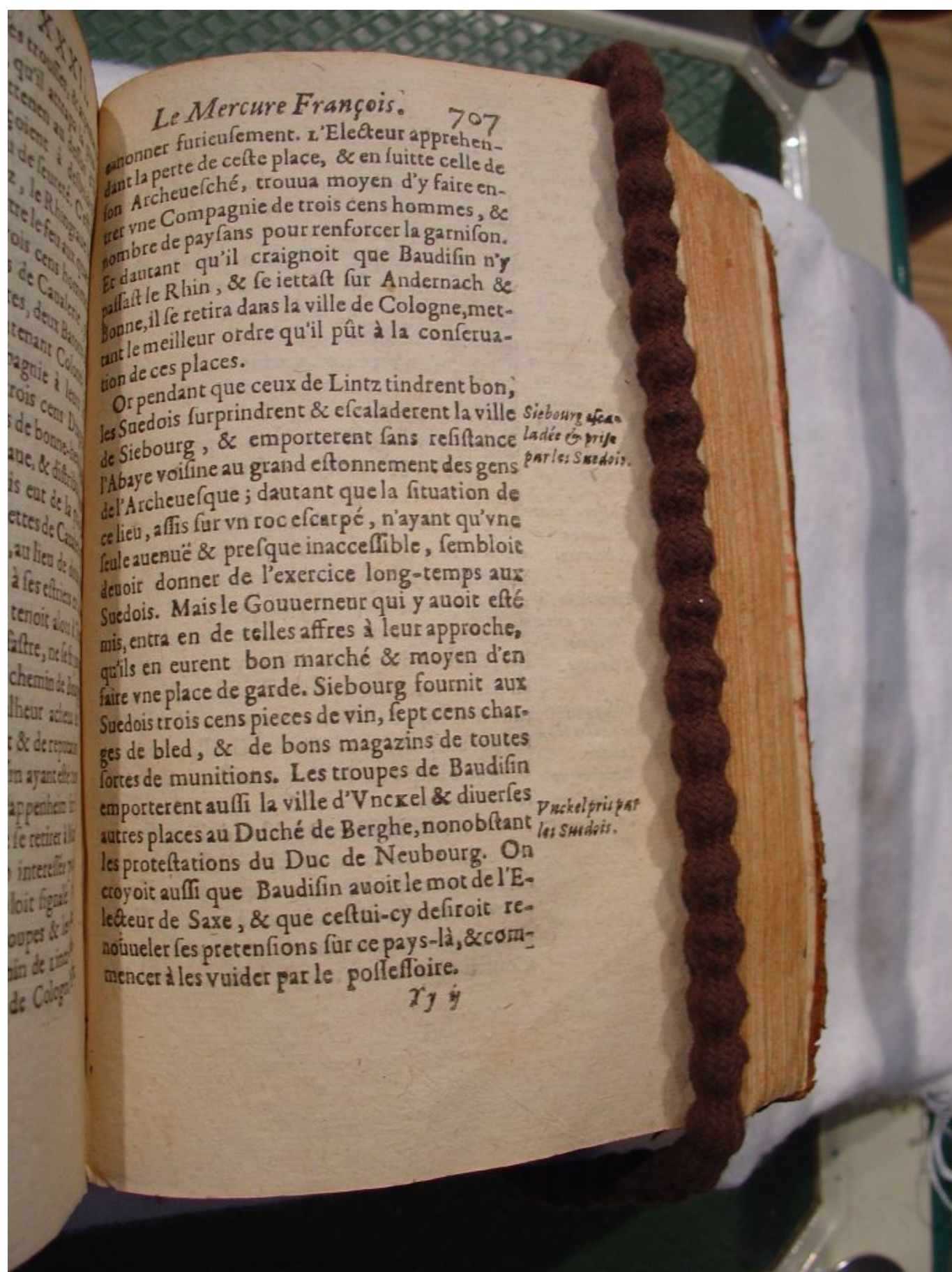
1632_706.jpg



1632_019.jpg



1632_707.jpg



1632_708.jpg



708 M.DC.XXXII.

*Reddition de
la ville de
Lintz aux
Suedois.*

*L' Archeuef-
que de Colo-
gne estonné
par le voisi-
nage des ar-
mes des Sue-
dois & de celles
des Holandois.*

*Se ligue avec
le Duc de
Neubourg.*

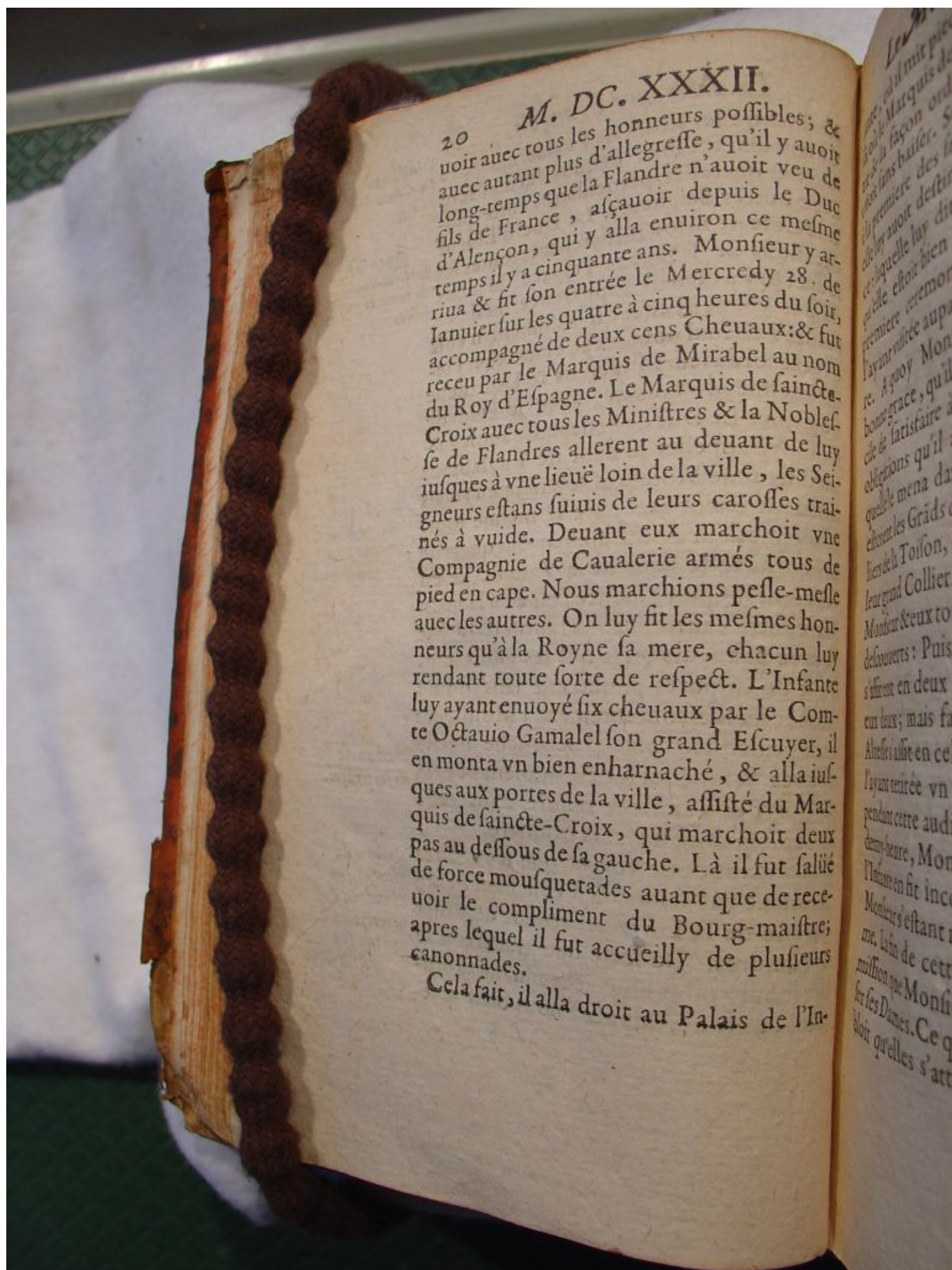
*Demande à
traitter avec
le Prince
d'Orange.*

*Orsoy empor-
té par les Ho-
landois.
Rhinbergue
bloqué.
Iuliers inue-
sti.*

La ville de Lintz ayant tenu bon quelque temps se rendit à Baudifin, qui y fit tracer & construire incontinent vn bon fort du costé de la riuere vis à vis de la ville, pour monstrier qu'il n'auoit pas enuie d'abandonner ce pays là. L' Archeuesque se trouua en peine, se voyant sans secours, & ses Estats en proye. Ce peu de Compagnies qu'il pût rallier ne suffisoient pas ny pour faire du mal aux Suedois, ny pour l'empescher d'en receuoir. Ce fut alors qu'il se repentit à bon escient d'auoir cedé tous ses Regimens à Pappenheim, sans s'en estre reserué quelques vns pour la defense du pays. Et d'autant que les Holandois vindrent de l'autre costé, & s'approcherent de ses Estats, il s'aboucha avec le Duc de Neubourg son voisin. Tous deux estans joints dans vne mesme calamité, se ioignirent aussi en la recherche d'vn mesme remede, & demanderent passeport pour se rendre au Camp du Prince d'Orange, & traitter avec luy, l'armée duquel sembloit vouloir hyuerner en partie alentour de Iuliers, en partie alentour d'Orsoy & de Rhinbergue. En effet Orsoy fut emporté par le Comte Guillaume, Rhinbergue bloqué, & Iuliers inuesti par deux mille Cheuaux.

Or Baudifin estant Maistre de diuerses places considerables au Duché de Berghe, & en l' Archeuesché de Cologne, enuoya vn Trompette pour faire vne chamade à ceux de Cologne, & leur demander viures & passage. Le Conseil de la ville se trouua bien empesché de

1632_020.jpg



20 M. DC. XXXII.
 uoir avec tous les honneurs possibles; &
 avec autant plus d'allegresse, qu'il y auoit
 long-temps que la Flandre n'auoit veu de
 fils de France, asçauoir depuis le Duc
 d'Alençon, qui y alla enuiron ce mesme
 temps il y a cinquante ans. Monsieur y ar-
 riuua & fit son entrée le Mercredy 28. de
 Ianuier sur les quatre à cinq heures du soir,
 accompagné de deux cens Cheuaux: & fut
 receu par le Marquis de Mirabel au nom
 du Roy d'Espagne. Le Marquis de sainte-
 Croix avec tous les Ministres & la Nobles-
 se de Flandres allerent au deuant de luy
 iusques à vne lieuë loin de la ville, les Sei-
 gneurs estans suivis de leurs carosses trai-
 nés à vuide. Deuant eux marchoit vne
 Compagnie de Caualerie armés tous de
 pied en cape. Nous marchions pêle-mêle
 avec les autres. On luy fit les mesmes hon-
 neurs qu'à la Royne sa mere, chacun luy
 rendant toute sorte de respect. L'Infante
 luy ayant enuoyé six cheuaux par le Com-
 te Octauio Gamalel son grand Escuyer, il
 en monta vn bien enharnaché, & alla iuf-
 ques aux portes de la ville, assisté du Mar-
 quis de sainte-Croix, qui marchoit deux
 pas au dessous de sa gauche. Là il fut salué
 de force mousquetades auant que de rece-
 uoir le compliment du Bourg-maistre;
 apres lequel il fut accueilly de plusieurs
 canonnades.

Cela fait, il alla droit au Palais de l'In-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan